L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL ... [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 18 JUILLET.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 16—Les bruits qui ont couru sur l'ouverture de négociations pour un armistice entre la Turquie et la Servie, sont incorrects. Les Puissances, néanmoins, examinent les conditions qui formeraient la base d'un armistice qui serait proposé aussitôt que l'occasion se présentera.

Paris, 16—M. Sorepel, républicain, a été élu député de Roubaix.

ANGLETERRE.

Londres, 16.—L'*Observer* d'aujourd'hui dit qu'il n'est pas vrai qu'on ait retrouvé le portrait de la duchesse de Devonshire, par Gainsborough.

Londres, 16—Il fait très chaud depuis quatre jours, le thermomètre ayant atteint 96 degrés à l'ombre. Il y a beaucoup de cas d'insolation.

Les Turcs ont été entourés à Bjelina par l'armée Serbe de la Drina. Leur capitulation n'est qu'une question de temps. Les Serbes se préparent à livrer un assaut immédiat.

Un autre rapport dit que le général Olympics, qui commande l'armée serbe de la Drina, est prisonnier.

On ne cache plus que le quartier général de l'armée de Moravia est à Tjupridja. Des régiments de Bulgares, levés dans la Servie Orientale, refusent de se battre contre les Turcs.

Trois mille hommes de troupe sont partis d'Alexandrie, dimanche. Une dépêche de Vienne au News dit: Les Montenegrins ont fait 1500 prisonniers samedi.

Un télégramme de Constantinople dit: les Serbes ont été battus à Lubovic, en Bosnie, et ont perdu 300 hommes tués et 800 blessés et aussi à laver où ils ont perdu 900 hommes tués et blessés.

Londres, 17—Le *Times* publie une dépêche de Calcutta qui dit que les questions de Bourse, de hausse, de baisse, occupent l'attention publique presqu'à l'exclusion de tout.

Lord Henry G. C. Gordon Lennox, commissaire des travaux et des constructions, a donné sa démission par suite de ses rapports avec les compagnies de tramways de Lisbonne.

Londres, 17—Les rapports sur la guerre Serbo-Turque sont très confus et contradictoires. Non seulement les bulletins turcs et serbes sont en conflit, mais les rapports des correspondants se ressentent de leurs sympathies et de leurs points d'observation. Par exemple, le "Times" avait ce matin une dépêche de Parakin disant qu'il n'y avait pas eu de grande bataille entre Osman-Pacha et le génl serbe Leschjanin mercredi, tandis qu'une dépêche de Vienne au "Telegraph" dit que la défaite décisive du génl Leschjanio est confirmée. Osman-Pacha l'a refoulé au delà de la rivière Ternok et marche en Servie. Le génl Leschjanio a perdu son artillerie. On disait même qu'il avait été tué.

Le ministère Ottoman est décidé à permettre à l'armée turque de prendre l'offensive.

Une dépêche au *Telegraph*, de Berlin, dit: les Turcs ont battu les Serbes à Perot samedi et les ont poursuivis pendant une heure. Ils ont occupé toutes les positions gardées par le général Tchernayeff au commencement de l'action.

Tous les récits, excepté les rapports turcs, s'accordent sur la marche victorieuse et presque sans résistance des Monténégrins dans l'Herzégovine.

Une dépêche de Vienne au *Times* dit: la campagne des Turcs dans l'Herzégovine semble être strictement défensive. Ils ont abandonné toutes les positions dans la basse Herzégovine excepté les places fortifiées—Niesic, Belek et Trebigne et quelques unes des plus fortes citadelles. Ils paraissent même avoir l'intention de renoncer à Mostar.

Des rapports venant de toutes les capitales européennes disent que l'opinion de Lord Derby sur la question orientale a fait partout une impression très favorable.

Londres, 17—A la Chambre des Lords, cette après-midi, le comte de Derby, en réponse à une question faite par le comte de Danbigh, conservateur, a dit: Je ne puis conseiller au Parlement d'abroger la déclaration du traité de Paris, qu'un pavillon neutre protège les marchandises de l'ennemi, excepté les articles de contrebande de guerre. Cette déclaration a été en vigueur pendant 20 ans. L'Angleterre l'a fait adopter à d'autres pays et maintenant elle la retire elle deviendra suspecte et donnera à penser qu'elle se prépare à la guerre.

Londres, 17—L'agence Reuter a la dépêche de Vienne qui suit: Le mémoire de la Roumanie énumère les divers points sur lesquels la Roumanie désire maintenir un arrangement au moyen d'une entente amicale avec la Porte.

Un des principes serait l'admission d'un représentant Roumain dans le corps diplomatique de Constantinople et la reconnaissance de sa juridiction en affaires concernant les sujets Roumains en Turquie.

Les autres points sont une démarcation des limites des îles dans le Danube, la conclusion d'un traité postal télégraphique et d'extradition avec la Porte, l'admission des passeports roumains et finalement la rectification de la frontière au Delta du Danube qui assurerait aux Roumains le libre usage de ses eaux.

AUTRICHE.

Vienne, 17—Un violent tremblement de terre, qui a duré quelques secondes, s'est fait sentir ce matin à 1 heure et demi. Pas de dommage.

SERVIE.

Belgrade, 16—Des lettres d'Alexinatz disent que les Circassiens ont brûlé deux villages bulgares près de Balinglave, tuant les hommes et coupant les femmes en morceaux. Un rapport officiel dit que dans l'attaque des Serbes sur Nova Varosh les Turcs ont placé les femmes chrétiennes et leurs enfants dans les retranchements et que beaucoup ont été tuées par le feu des Serbes.

Belgrade, 17—Un détachement Serbe a envahi toute la vallée de Teplitza entre Novi Bazar et Nicsic. Les villages se sont soulevés et fournissent des volontaires à l'armée Serbe.

Un rapport publié ici nie les diverses nouvelles défavorables à la Servie. Il y est dit que le général Tchernayeff n'a été ni entouré ni battu.

On n'attend pas d'importante bataille avant une quinzaine de jours.

Le général Olympics rapporte que les Turcs commettent d'épouvantables atrocités, brûlant les villages de Servie et de Bosnie et massacrant les habitants.

Les Serbes sont toujours devant Novi Bazar; en dépit des assertions contraires des Turcs, les Serbes n'ont pas encore perdu un seul canon.

La mère du prince Milan vient de mourir à Wurzbourg en Bavière.

ROUMANIE.

Bucharest, 16—Le ministre de la guerre a présenté un bill pour la mobilisation de l'armée roumaine et pour l'appel des réserves. Le ministre dit que cela est nécessité par l'aspect toujours plus menaçant de la guerre Serbe-Turque.

TURQUIE.

Constantinople, 16—Le gouv. de Plewna s'avance en Servie avec 2000 hommes. Les journaux de Stamboul annoncent que le conseil des ministres a discuté les clauses de la constitution samedi. On rapporte qu'un principe constitutionnel a été adopté.

Constantinople, 17—Le gouv.-général de l'Herzegovine mande de Mostar ce qui suit: "Tous les bulletins sur les prétendues victoires des insurgés dans l'Herzegovine sont faux; il n'y a pas eu d'engagement, excepté le combat soutenu par Selim Pacha dans les défilés de Sallandjus que j'ai rapporté le 13 du courant. Les Montenegrins qui opèrent sur les montagnes et dans les villages déserts n'ont pas approché les positions où les troupes impériales sont concentrées. Les rapports sur la capture de Gatscho, Belek, Stolat et Nevilinge sont de pure invention.

Le 13 du courant une compagnie de troupes turques de Klek est tombée dans une embuscade des insurgés sous le génl Hianlovis. Elle a subi de fortes pertes devant des forces supérieures jusqu'à l'arrivée des renforts et alors les insurgés ont fait retraite.

ESPAGNE.

Madrid, 15—Le Congrès, après maints débats orageux, a passé un vote de confiance pour le ministère par 211 contre 26.

DALMATIE.

Raguse, 16—Le corps turc, cerné à Metchrhyo a proposé de capituler jeudi. Les Monténegrins ont occupé tout le district de Gatchko, excepté les retranchements qui dominent la ville, où 2000 Turcs sont entourés. Un corps considérable de Monténegrins marche sur Nevesiria, où une bataille aura lieu probablement.

Raguse, 16—Des nouvelles de sources Slavonnes annoncent que les Serbes, après un engagement désespéré, ont été défaits à Limoury le 14. Les Turcs ont pris leurs canons et beaucoup de butin, ainsi que leurs bateaux sur la Drina, à l'aide desquels ils comptaient envahir le territoire turc. Les Serbes ont perdu 500 hommes et les Turcs 300.

Raguse, 16—Les Monténégrins sont arrivés à Bergal, près de Mostar. On s'attend à la prise de Mostar aujourd'hui.

Raguse, 17—Une grande panique règne à Mostar à cause des succès des Monténégrins. Les chrétiens craignent la vengeance des Turcs. Les Montenegrins ont coupé les communications entre Trebigne et Raguse.

EGYPTE.

Le Caire, 16—M. Freeman, le nouveau consul américain, a présenté ses lettres de [illegible]

ALLEMAGNE.

Cologne, 17—Le correspondant de la *Gazette* lui écrit de Londres: MM. Agnew, marchands de tableaux, ont une lettre datée d'Astor House, New-York, qui offre de rendre le portrait de la duchesse de Devonshire, par Gainsborough, pour $25,000. On pense que c'est un canard.

WASHINGTON.

Washington, 16—Des nouvelles du camp de Crook, à la date du 12 juillet, rapportent que les Indiens sont sur le Big Horn à une journée de distance. Crook ne prendra pas l'offensive avant d'avoir reçu des renforts.

Washington, 16—Les derniers avis de Crook, reçus par le général Sheridan et adressés au général Sherman disent que Crook attend le 5e de cavalerie. Les Indiens sont trois contre un.

Washington, 17—Le Sénat, pendant la séance du matin, a passé plusieurs bills d'intérêt particulier.

Dans l'affaire de Platt contre Goode, de la Virginie, le sous-comité a rapporté en faveur de Goode, mais tout le comité rapporte six pour Platt et cinq pour Goode, House et Thompson votant avec les républicains. Il y aura devant la Chambre un débat animé qui, on le croit, retiendra Goode à son siége. Il est peu probable qu'on s'ajourne avant le milieu du mois d'août.

Washington, 17—Le surintendant de la malle par chemin de fer est allé à New-York pour arranger, si cela est possible, la continuation du transport des malles par trains accélérés.

Génl. W. T. Sherman, Washington.

Chicago, 16—La dépêche suivante, reçue hier soir, est transmise pour votre information. J'avais déjà ordonné au génl. Merritt de rejoindre le génl. Crook, mais il sera retardé de quelques jours pour intercepter les Indiens qui ont quitté l'agence de Red Cloud. Je suggérerais à Crook de se joindre à Terry et d'attaquer ces Indiens. Mais je suis si loin que je les laisserai, comme j'ai toujours fait, se conduire suivant leur jugement.

Signé, P. H. SHERIDAN, lieut-génl.

Camp de Goose Creek, Wyoming, 12 juillet par Fetterman.

Au Col. R. C. Drum, Asst-Adj.-Génl.

Chicago. Ma dernière nouvelle de l'Agence Red Cloud est que les Cheyennes étaient partis d'ici pour renforcer l'ennemi devant moi.

Comme cela met fin à tous les éléments de trouble ici, j'ai profité de la permission du Lieutenant-général et j'ai ordonné à huit compagnies du 5e de cavalerie, sous le colonel Merritt, de me rejoindre. Je sais positivement que les Sioux devant moi sont trois contre un. Bien que je ne doute pas de pouvoir les battre avec les forces dont je dispose, la victoire serait probablement stérile en résultats. En conséquence, je pense qu'il vaut mieux différer l'attaque jusqu'à ce que je puisse avoir ici le 5e de cavalerie et finir la campagne en portant un coup écrasant. Les Indiens hostiles, sont, suivant mes renseignements, campés sur le Little Horn, près de la base des montagnes et y resteront probablement jusqu'à ce que les renforts me soient arrivés. J'ai reçu ce matin, une dépêche du général Terry, qui me demande de coopérer. Je le ferai certainement de tout mon pouvoir.

Signé, GEO. CROOK, Brigadier-général.

Washington, 17—Les lamineurs sur le chemin de fer de Baltimore et Ohio à Cumberland ont cessé de travailler, ce qui met 600 ouvriers sur le pavé.

Washington, 17—Le ministre turc a reçu ce qui suit de son gouvernement.

Les troupes du général Hofyz Pacha, commandant la division de Palanka, ont attaqué les Serbes, hier. Après un engagement de 6 heures nos soldats ont pris à la bayonnette les retranchements occupés par l'ennemi qui a été complètement battu. Nous avons pris beaucoup d'armes et d'autres effets.

Par suite d'un mouvement en avant de Soleyman Pacha, les Serbes ont abandonné sans coup férir leurs retranchements à Babine Glarzo, et se sont retirés dans la ligne de démarcation.

Washington, 17—Chambre.—M. Regan présente une résolution de la Législature du Texas qui demande protection pour la frontière et compensation pour les dépenses de l'Etat.

Un bill est présenté, engageant le Président à accepter le service de volontaires contre les Indiens.

M. Waddell présente un bill pour ériger une statue à Custar dans la ville de Washington.

Une résolution, pour la nomination d'un comité de trois qui, après l'ajournement, se rendra en Californie pour faire une enquête sur l'immigration chinoise, est adoptée par 155 contre 18.

Rapport du comité—Majorité pour Platt, minorité pour Goode, dans l'affaire de l'élection de Virginie contestée. Envoyé à l'impression.

Le bill, réhabilitant le gén. Beauregard, passe.

Une résolution, chargeant le comité des banques et de la circulation de rapporter un bill demain pour rappeler l'acte de reprise, échoue faute d'une majorité des deux tiers. 102 contre 92. La Chambre s'ajourne.

Sénat.—M. Maxey présente une résolution de la Législature du Texas sur la frontière.

La cour d'impeachment s'ajourne à mercredi.

Motion est faite pour mettre en discussion le bill de secours pour Mme James K. Polk, veuve de l'ex président Polk.

M. Edmunds s'oppose à la motion et dit qu'il a reçu quelques renseignements sur la loyauté de Mme Polk. Il les a livrés à un membre du comité qui a rapporté le bill et il espère que rien ne sera décidé avant qu'on sache à quoi s'en tenir sur la véracité de ces informations. Après débat, la motion de prendre le bill en discussion est retirée.

Washington, 17—Les membres de l'alliance Israélite universelle de Paris ont adressé au Président une très belle lettre à l'occasion du Centenaire. Ils félicitent les Etats-Unis d'avoir entretenu la liberté religieuse sans distinction de secte et d'avoir donné à tous les habitants des droits civils égaux sans distinction d'origine ou de race.

Quand l'Europe, disent-ils, assujettissait les Israélites à des lois d'exception, l'Amérique les invitait comme des frères à l'égalité des droits politiques, ce dont ils seront toujours reconnaissants.

Washington, 17—M. Stoutemeyer, de New Orleans *Times*, est à l'hôtel Ebbitt.

Observations météorologiques.

Washington, 17—Probabilités pour les Etats du Golfe. Vents d'Est au Sud. Nuages et pluies légères sur les côtes et dans la basse vallée du Mississipi. Légère hausse dans le baromètre et la température.

CHEYENNE.

Cheyenne, Wyonning, 16—Un rapport du capitaine Jordan dit que 800 Cheyennes sont à la veille de quitter l'agence de Red Cloud pour gagner le Nord. Le général Merritt a retardé le mouvement projeté du 5e de cavalerie pour rejoindre Crook, et s'est porté dans une position où il compte intercepter ces Indiens, si c'est possible, et leur faire une chaude réception.

Les deux courriers sont partis de Fetterman ce soir pour retourner au camp de Crook et y arriveront en trois jours.

Cheyenne, Wyonning, 16—On a reçu ce qui suit par la voie de Fetterman, ce soir.

Camp de Crook, Cloud Peak, 12.—Trois soldats, dépêchés en courriers du camp de Big Horn par le général Terry, viennent d'arriver. La dépêche de Terry à Crook confirme la catastrophe de Custer et dit clairement que si Custer avait attendu un jour de plus, il eut été rejoint par Gibbon. Terry désirait beaucoup que Crook rejoignît Custer et qu'on fit un plan d'attaque sans avoir égard au rang. Les Indiens rodent encore sur le Little Big Horn, à un plein jour de marche d'ici. Ils ont tiré sur le camp tous les jours dans la soirée, depuis quelque temps, et ont essayé de nous chasser en mettant le feu aux herbes qui nous entourent.

Le 6, le lieut. Sibley, du 2e de cavalerie, avec 25 hommes de l'arrière-garde et avec Baptiste et Powerler comme éclaireurs, a fait une reconnaissance. Mais ayant été découverts, entourés et poursuivis dans les grands bois de la montagne de Big Horn, ils n'ont rien trouvé de mieux à faire, pour échapper, que d'attacher leurs chevaux aux arbres et de fuir à pied dans une ravine. Ils sont tous arrivés sains et saufs et probablement cette diversion a sauvé le camp d'une attaque ou d'une capture.

Les Snakes, au nombre de 200, nous ont rejoints hier, mais à moins que les Utes ne viennent, aucune opération offensive n'aura probablement lieu avant l'arrivée du 5e de cavalerie.

On attend le train de wagons et l'infanterie additionnelle du Fort Fetterman. La santé des troupes est bonne.

La réserve du général Gibbon a rencontré les Sioux victorieux, portant l'uniforme des soldats de Custer et montés sur leurs chevaux. Ils ont tiré sur les hommes de la réserve. Le village indien présente évidemment le genre de leur présence, des barils de whiskey ayant été trouvés et beaucoup d'autres choses.

Des feux de signaux sont visibles à l'est du camp de Crook, sur les bords de la rivière Tongue, relatifs probablement à l'arrivée du train de wagons attendu.

LARAMIE.

Laramie, 16—Le général Crook est toujours campé sur les bords du Goose Creek. Ses hommes sont dans un excellent état pour combattre.

Le général Merritt est arrivé à Rawlins le 14, pour intercepter 800 Indiens, qui, dit-on, ont quitté Red Cloud. Il comptait tomber sur les sauvages le lendemain.

BOSTON.

Boston, 17—Le génl B. F. Butler contredit l'assertion qu'il a annoncé sa candidature congressionnelle.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Shreveport, 17—Arrivé, le Lotus de la Nouvelle-Orléans. Inondations dans les hauts de la Rivière Rouge et pertes de récoltes.

Vicksburg, 17—Descendant, le steamer Pargoud.

MARINE.

Passe du Sud-Ouest, 17, soir—Arrivés, steamship Margaret, et 6:45 de la Havane via ports de la Floride, à I. Roberts. Le schooner Gertrude, Howe, 8 jours de Rosau. Pas de départs.

Passe du Sud-Ouest, 17—Pas d'arrivages.

Marchés étrangers.

Liverpool, 17, midi—Coton, sans changement; mid. uplands 5 7/8 d. Mid Orléans 6d; ventes [illegible] pour la spéculation et l'exportation 1000; [illegible] balles, coton américain 1700.

A livrer plus ferme [illegible] Mid. uplands, [illegible] low mid. août et septembre, [illegible]; octobre [illegible]; nouvelle récolte mid. uplands, pas au-dessous de low middling, octobre et novembre, [illegible]

Nouvelle récolte Middling Orléans Low Middling clause, expédié en octobre et novembre par navires, [illegible] nouvelle récolte Middling Uplands, Low Middling clause, expédié en novembre et décembre, par navire, 5 7/8 d.

Liverpool, juil. 16, 1:30 P. M.—Coton—Ventes Middling Uplands, Low Middling clause, juillet et août à livrer, 5 1/2, août et septembre à livrer 5 3/4, octobre et novembre à livrer 5 7/8. Nouvelle récolte Middling Uplands, Low Middling clause, expédié en novembre et décembre par navire, 5 15-16.

Liverpool, 17, 3 P. M.—Coton—Ventes 6000 balles américaines.

Liverpool, 17, 4 P. M.—Coton—nouvelle Low Middling, expédié en novembre et récolte Middling uplands, sur la clause du décembre, par mer, 5 29 32d.

Londres, 17, au soir—Erie 12 5/8.

Paris, 17—Rentes 106f. 50c.

Rio de Janeiro, 17—Café calme, avec tendance à la baisse.

Havane, 17—Or espagnol 218 1/2 à 219. Change E.-U. ferme. 60 jours 4 1/2 à 4. Londres 19 à 20. Paris, 5 1/2 à 4. Sucre actif.

Marchés américains.

New York, 17, midi—Or 111 1/8; actions calmes et en baisse; argent 2; change—long 4 89, court 4.91; Gouvernements calmes, légèrement en hausse; Bonds d'Etat calmes, tenus et nominaux.

New York, 17—Coton calme; ventes [illegible] balles Middling Uplands 11 3/4. Orléans 11 15/16.

A livrer calme: Juillet 11 25/32 à 11 [illegible], août 11 25/32 à 11 13/16, septembre 11 [illegible] 11 5/8, octobre 11 3/8 à 11 13/32, novembre 11 1/4 à 11 1/16, décembre 11 1/8 à 11 3/16.

New York, 17 au soir—Argent facile à 2. Sterling calme à 9. Or, ferme à 11 1/8 à 11 5/8. Gouvernements plats mais fermes. Nouveaux 5, 117 5/8. Bons d'Etat, calmes et nominaux.

New-York, 17, au soir.—Actions, languissantes mais tenues. Trésorerie, or $33,606,967. Billets de circulation [illegible]. Payé $165,000 pour intérêt et [illegible] pour bons. Les douanes ont fait [illegible].

New York, 17, au soir—Coton calme. Middling 11 3/4. Orléans 11 15/16. Ventes 243 balles.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 17—Le fleuve a baissé de 3 pouces.

Shreveport, 17—La rivière a monté de 19 pouces dans les 24 heures.

Cincinnati, 17—Rivière, 6 pieds—montant.

Evansville, 17—La rivière monte.

Pittsburg, 17—Rivière, 7 pieds—montant.

Louisville, 17—Rivière, stationnaire.

Cairo, 17—Le fleuve baisse.

Le prochain gouverneur de la Louisiane.

Depuis la guerre, la Louisiane n'a pas eu de gouverneur qui ait été le véritable représentant de son ancienne population. Après les gouverneurs militaires qui lui ont été imposés pendant la guerre et une courte occupation du pouvoir par J. Madison Wells, elle a subi la honte d'avoir pour gouverneur des aventuriers, venus tel dans les bagages de l'armée fédérale, un Warmoth et un Kellogg.

Une nouvelle occasion va s'offrir aux Louisianais de replacer à la tête de leur gouvernement un des leurs et nous comptons qu'ils ne la laisseront pas échapper.

Le rôle que devra jouer le gouverneur qu'éliront les démocrates conservateurs, aura une grande influence sur le sort de la Louisiane, et nous pensons que les électeurs sont pénétrés de l'importance du choix qu'ils ont à faire.

Il nous semble que la responsabilité qui s'attache à cette position dans les circonstances présentes, impose à la Convention qui sera chargée de désigner le candidat du parti la plus extrême circonspection. Il y a parmi les citoyens dont les noms ont été présentés déjà, plusieurs hommes politiques estimables, connus par leurs services, et qui, dans des conditions ordinaires, seraient d'excellents gouverneurs. Mais quelques-uns d'entr'eux donneront lieu, à tort ou à raison, à des objections de diverse nature; certains ont, dans leur passé politique, des actes qui ne leur permettront pas d'obtenir la totalité des votes conservateurs.

Or, quelles que soient nos chances de succès dans la campagne actuelle, nous ne devons rien négliger et il faut éviter de prendre aucun candidat pour lequel tous les démocrates et tous les conservateurs ne seraient pas disposés à voter.

L'ambition de servir son pays est une ambition noble et légitime et nous n'avons rien à dire contre ceux qui aspirent directement aux fonctions de gouverneur et, si le meilleur candidat se trouve parmi eux, c'est celui-là qu'il faudra choisir. Mais la Convention ne doit pas limiter son examen aux candidats qui se seront présentés directement ou qui seront officiellement annoncés. Elle doit aussi chercher parmi ceux qui ne demandent rien, s'il ne se trouve pas un citoyen éminent qui remplisse à un plus haut degré que les autres, les conditions requises pour faire un gouverneur comme il en faut un à la Louisiane et pour se mettre à la tête de l'œuvre de régénération et de réforme. Ces conditions, nous allons en indiquer quelques-unes.

Le prochain gouverneur de la Louisiane doit être un Louisianais qui ait un nom sans tache, qui soit un homme d'honneur, connu pour la fermeté de ses principes et de son caractère, qui ait une volonté inflexible de faire le bien et une énergie persévérante pour mener à bonne fin la mission qui lui incombera. Il faut qu'il ne soit pas compromis comme politicien mais qu'il soit en même temps au courant des choses de la politique. Il faut qu'il soit par dessus tout réformateur et qu'il n'ait aucune attache avec les intérêts créés par les monopoles ni avec les rings d'aucune sorte. Il doit être identifié avec les grands intérêts agricoles et commerciaux de l'Etat et au fait de ses besoins.

Il faut que la population puisse compter sur lui en toute occasion pour la protéger contre l'influence des abus anciens et contre les tentatives pour en créer de nouveaux.

Enfin, il faut que le candidat à choisir, tout en offrant toutes les conditions désirables de sincérité et de fidélité aux idées et aux principes du parti démocrate-conservateur, ait en même temps une indépendance de caractère et une hauteur de vues qui garantissent de sa part un exercice impartial du pouvoir.

Une dernière condition encore à exiger du candidat, c'est qu'il ne doive pas sa nomination à des intrigues ou à des marchés qui lui lieraient les mains et qui feraient de lui un instrument des coteries ou des factions et non le chef exécutif de tout le peuple.

Si la convention choisit pour le porte-drapeau du parti celui de tous les aspirants qui se rapprochera le plus de notre candidat idéal, nous pouvons garantir au parti une éclatante victoire, et une victoire qui ne sera pas stérile mais qui portera des fruits.

Si, au contraire, la nomination reste, après une lutte plus ou moins acharnée, à celui qui aura été le plus habile à manier les fidèles, elle pourra mécontenter un grand nombre d'électeurs qui s'abstiendront ou dont le zèle se refroidira. Le succès de la campagne sera compromis et, en admettant que le candidat désigné l'emporte, nous [illegible] qui, même bien intentionné, [illegible] par des engagements [illegible] obligé de garder des [illegible] l'empêcheront de se faire le [illegible] réformes.

Le choix du candidat [illegible] gouverneur appartiendra [illegible] la convention d'Etat. [illegible] partagent notre manière de voir, [illegible] donc nommer des délégués [illegible] et assez indépendants pour se dégager de tout esprit de coterie et [illegible] pour voter en faveur de l'homme qui remplira le mieux les conditions que nous avons énumérées et qui sera le plus apte par son nom et sa réputation à rallier les phalanges conservatrices et à les conduire à une victoire certaine.

DEPARTS DE TRAINS: [illegible]

[illegible]

NILLEORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO [illegible]

NILLEORLEANS & MOBILE [illegible]

NILLEORLEANS & DONALDSONVILLE [illegible]

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS [illegible]

Le prochain gouverneur de la Louisiane.

Revue des candidats.

Dans un précédent article nous avons dit ce que devrait être le prochain gouverneur de la Louisiane pour donner satisfaction aux vœux de toute la population honnête et inaugurer [illegible] dans le nouveau régime. Nous allons faire une courte revue de tous ceux dont les noms ont été mentionnés comme devant être présentés à la Convention de Baton Rouge pour la candidature aux fonctions de gouverneur. Nos remarques seront nécessairement brèves et ne contiendront qu'une partie des arguments qu'on peut faire valoir en faveur de chaque candidat et des objections qu'on peut leur opposer.

Nous commencerons par les candidats de la ville qui sont au nombre de cinq: MM. John McEnery, L. A. Wiltz, Albert Voorhies, D. B. Penn et le général F. N. Ogden. Il pourra surgir d'autres [illegible] mais ceux-là sont les seuls qui [illegible] comme candidats [illegible] éventuels.

LE GOUVERNEUR MCENERY.

Le gouverneur McEnery a été tellement mis en évidence par sa lutte contre l'usurpation Kellogg depuis les élections de 1872, que nous n'avons pas besoin de rappeler ses antécédents. Ses amis présentent sa candidature comme un acte de justice et de réparation, comme une protestation finale contre l'usurpation Kellogg [illegible] tenue par Grant. Ce sont là des [illegible] de sentiment plutôt que des raisons politiques. Il devra certainement être tenu compte à John McEnery des [illegible] qu'il a faits depuis quatre ans pour [illegible] une cause qui était celle de [illegible] le peuple de la Louisiane, mais la place de gouverneur n'est pas une place qui doive être donnée à titre de récompense. La question à examiner est donc de savoir si la nomination de McEnery serait meilleure au point de vue politique, [illegible] c'est-à-dire du succès à obtenir, [illegible] au point de vue de l'avenir, c'est-à-dire des réformes à réaliser.

John McEnery a de nombreux partisans principalement dans plusieurs paroisses du Nord et dans quelques wards de la ville. Mais, d'un autre côté, son nom soulève certaines objections. Il rappelle trop le passé quand c'est surtout l'avenir qui doit nous occuper.

La fusion de 1872 qui a eu de si tristes conséquences était le résultat de cette malencontreuse alliance avec l'infamie qui a reculé de quatre ans l'affranchissement de la Louisiane et il serait peut-être impolitique de remettre en avant les noms des candidats de cette époque. Les services de John McEnery, au patriotisme duquel tout le monde rend hommage, peuvent être utilisés d'une autre manière si la convention ne croit pas devoir le prendre pour son candidat.

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR PENN.

L'objection que nous venons d'indiquer contre les candidats de la fusion de 1872 s'applique avec encore plus de force à M. D. B. Penn.

En 1872, les conservateurs étaient divisés en deux conventions, la convention démocrate et la convention réformiste. Une entente entre ces deux conventions était facile. M. Penn au lieu de se faire présenter dans l'une ou l'autre convention, consentit à ce que Warmoth le fit nommer candidat aux fonctions de gouverneur par l'assemblée hybride, décorée du nom de convention libérale. [illegible] à Warmoth pour donner à sa convention un peu de respectabilité un nom honorable, et M. Penn a permis l'usage du sien. Il est entré ainsi dans la vie politique par un acte que beaucoup de gens considèrent comme une grave erreur de jugement. Par suite de la fusion entre les trois conventions, M. Penn a pris la seconde place sur la liste et a été élu lieutenant-gouverneur en 1872. Son rôle dans les événements qui ont suivi a été honorable et patriotique. Bien qu'il n'ait pas été au nombre des auteurs du mouvement du 14 septembre 1874, il n'a pas hésité à remplir le devoir que lui imposaient les circonstances.

En 1875, M. Penn a commis, selon nous, une autre erreur de jugement, [illegible] le marché de dupes, appelé le compromis Wheeler, qui n'a eu d'autre résultat que d'éviter à Grant une [illegible] les interventions réitérées en faveur de l'usurpation de Kellogg et de maintenir cette usurpation jusqu'en 1877.

M. Penn est un négociant fort estimable, un citoyen animé des meilleures intentions, mais nous doutons qu'il ait toutes les qualités et l'expérience requises pour faire face aux exigences de la situation politique. On le présente comme un candidat réformiste, mais il aura le tort de passer auprès des masses, pour le représentant d'une oligarchie financière qui a des intérêts distincts de ceux de la population. Il est soutenu par des hommes très sincères, mais dans la liste de ceux qui l'appuient il y a quelques-uns qui lui feront plus de tort que de bien.

HON. L. A. WILTZ.

L'honorable L. A. Wiltz est, assurément, l'un des plus forts candidats en lice, par le nombre de ses partisans en ville et à la campagne, mais il est aussi un de ceux qui ont été le plus vivement attaqués. Il a été tour-à-tour membre du conseil municipal, représentant à la Législature, maire de 1872 à 1874 et représentant depuis janvier 1875. Sa carrière politique a donc été très remplie depuis quelques années et elle est bien connue. Son attitude admirable et énergique dans la journée du 4 janvier 1875, l'a mis en évidence et a fait de lui le leader du parti dans la Chambre à partir de cette époque. Mais le parti s'est scindé sur la question du compromis et l'on reproche à M. Wiltz de n'avoir pas su empêcher cette scission.

Nous laisserons de côté les objections faites à la conduite politique de M. Wiltz comme maire, dans ses relations avec le gouvernement d'Etat et son rôle politique dans l'Assemblée de 1875, car la plupart de ces objections seront facilement réfutées, et il faut, pour être juste et impartial, tenir compte de la difficulté des circonstances au milieu desquelles il s'est trouvé placé.

Mais la candidature de M. Wiltz rencontre des objections plus graves de la part de ceux qui ne veulent pas [illegible] du triomphe de la démocratie, [illegible] qui tiennent à avoir pour gouverneur un partisan [illegible] des réformes. [illegible] de la Nouvelle-Orléans [illegible] la peine à pardonner à Mr. Wiltz le passage des deux bills adoptés à la dernière session, [illegible] l'autre autorisant la levée d'une taxe de [illegible] un pour cent en faveur d'un [illegible]

Si les amis de Mr. Wiltz veulent effacer l'impression défavorable que ces deux actes de sa vie politique ont laissée, ils doivent s'attacher à faire connaître ses vues sur les réformes à accomplir et son programme d'action pour le cas où il serait élu gouverneur.

HON. ALBERT VOORHIES.

Si la fidélité au parti, un zèle infatigable dans les assemblées et les comités sont des titres à la nomination, l'honorable Albert Voorhies en a, certainement, de sérieux. Juge de la Cour Suprême avant la guerre de sécession, élu lieutenant-gouverneur après la guerre, en 1866, Mr. Voorhies a fait preuve de grandes capacités dans ces diverses fonctions. Il a été [illegible] d'Etat en 1872, [illegible]

[illegible]

LE GÉNÉRAL F. N. OGDEN.

L'idée de la candidature [illegible]

[illegible]

Nous continuerons demain cette revue.

[illegible] des candidatures, et nous [illegible]

Juge Egan et Hon. J. C. [illegible] Goode, W. D. [illegible]

LE JUGE EGAN.

[illegible]

LE COLONEL J. C. MONCURE.

[illegible]

HON. W. [illegible]

[illegible]

JUGE T. C. MANNING.

[illegible]

HON. LOUIS TEXADA.

[illegible]

A. S. HERRON.

L'honorable A. S. Herron, de Baton Rouge, [illegible]

L'HONORABLE GOODE.

[illegible]

LE GÉNÉRAL F. T. NICHOLLS.

[illegible]

LE GÉNÉRAL DE CLOUET.

[illegible]

LE COLONEL ALFRED ROMAN.

[illegible]

La Campagne.

[illegible]

La Convention de Baton-Rouge.

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

[illegible]

Prix des bestiaux.

[illegible]

MOUVEMENT MARITIME.

[illegible]

Signaux ... par Télégraphe.

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET

3, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

PILULES BLAUT

[illegible]

VIANDE-FER-QUINA

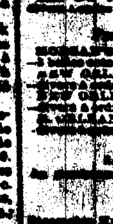
L'Aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.

VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER ET QUINA! Dix années de succès [illegible]

[illegible]

HUILE [illegible] HOGG



[illegible]

MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME NÉVRALGIES

[illegible]

POUDRES ET PASTILLES AMÉRICAINES

Du DOCTEUR PATERSON de New-York.

[illegible]

BEAUTÉ des DAMES

BEAUTÉ DES DENTS.

[illegible]

VICHY

[illegible]

MALADIES POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR

L'Elixir Alimentaire de Ducro

[illegible]

BU[illegible]

Candida[illegible]

SAMU[illegible]

THOS.[illegible]

Les plac[illegible]

[illegible]